

VIVRE ENSEMBLE PAR LES ARTS ANNÉE 2017-2018

SURVOL DE CETTE PREMIÈRE ANNÉE

1. 1. Objectifs du projet

La première année du projet Vivre ensemble par les arts s'est basée sur l'un des enjeux qui anime la formation artistique dans les programmes en arts de l'école québécoise et qui est l'importance de la construction identitaire à travers l'enseignement des arts.

Nous avons voulu y faire prendre conscience aux enseignants en arts qu'ils et elles pouvaient jouer un rôle essentiel, à travers leurs multiples disciplines artistiques, dans le questionnement et la construction identitaire des enfants et des jeunes et que cela se concrétise par des projets artistiques, faisant appel au soutien d'artistes professionnels de multiples disciplines.

Ainsi de novembre 2017 à juin 2018, à travers 5 commissions scolaires 24 projets ont été réalisés par des enseignants accompagnés par 27 artistes. (Voir tableau ci-joint)

1. 2. Artistes impliqués dans la démarche et ses divers projets

27 Artistes impliqués dans les projets	Disciplines
Queen Ka	Slam et art dramatique
Ivy	slam
Fabrice Koffy	Poète urbain et comédien
Koriass	Slam et rencontre autour d'une vie
Louis Philippe Hébert	Comédien et metteur en scène
Julien Imbert	Auteur compositeur
Guillaume Soucy	Musicien
Blaise Margail	Multi instrumentiste et sons électroniques
Alban Maréchal	Compositeur et musicien
Sergio Barenecchea	Percussionniste
Paul Audy	Guitariste
Diely Mori Tounkara	Joueur de Kora et griot
Mamselle Ruiz	Auteure, compositrice et interprète rythme sud-américains
Karim Dabo	Auteur, compositeur, interprète de rap et rythmes africains
Caroline St Louis	Composition et chansons
Vanessa Marcoux	Violoniste
Bertil Schulrabe	Percussionniste
Tevet Sela	Saxophoniste et musiques

	klezmers
Simon Amplement	Création chorégraphique
Roger Sinha	Danse contemporaine et hindou
Estelle Lavoie	Danse contemporaine et africaine et joueuse de kora
Lysandre Murphy	Costumière et accessoiriste
Éric Santerre	Illustrateur
Mohammed Makhfi	Calligraphe
Jeff Malo	Vidéaste et multi media
Erika Tollé	MP Lightning
François Forget	Vidéaste

1. 3. Survol des projets réalisés dans le cadre de cette première année :

- **Les Franco fêtes** : Portées par les deux Commissions scolaires Marguerite Bourgeoys de Montréal et les Découvreurs de Québec, elles visaient à célébrer par les arts et en français la semaine internationale de la Francophonie. Les travaux préparatoires ont été réalisés entre décembre et fin février et portaient essentiellement sur le slam avec Queen Ka et Fabrice Koffy, la musique et le chant choral avec des musiciens comme Julien Imbert et Huu Bac Quach, des travaux de calligraphie avec Mohammed Makhfi, de danse avec Roger Sinha ou d'art dramatique avec Louis Philippe Hébert. Ces artistes ont accompagné, à travers des ateliers selon leur discipline respective, les enseignants des deux Commissions scolaires qui préparaient leurs jeunes aux Franco fêtes tant de la Place des arts le 14 mars que du Musée de la Civilisation le 20 mars.

Si les Franco fêtes ont été marquées par le plaisir de se dire en français, tout en maintenant essentielle cette place fondamentale des expressions en français, les projets visaient à amener les jeunes à se dire, se raconter, à provoquer un questionnement identitaire qui s'est retrouvé majoritairement dans tous les projets

- **1. En parallèle Les Découvreurs** ont reçu à l'école secondaire De Rochebelle plusieurs artistes qui, à raison de deux ateliers chacun, ont fait découvrir aux jeunes l'importance d'une calligraphie pour exprimer une culture dans toutes ses nuances et ce avec Mohammed Makhfi, les sonorités et les nuances qui peuvent porter un instrument comme le saxophone pour dire aussi bien le jazz que la musique klezmer et ce, avec des travaux en ateliers des jeunes mélomanes de l'école avec Tevet Sela. Enfin Queen Ka les a accompagnés dans l'art de se dire, de jouer avec les mots en dirigeant un atelier d'écriture et de slam. Toujours aux Découvreurs, l'école primaire Fernand Seguin a reçu le spectacle Ma ville aux mille couleurs avec ses 5 artistes, suivi des 4 ateliers.



2. En parallèle toujours, la Commission scolaire Marguerite Bourgeoys qui a intensément préparé les Franco fêtes avec plus de 15 prestations et une grande exposition, a poursuivi son implication dans le projet de création en mettant en place le groupe des enseignants en arts formé de 14 enseignants. Ils se sont rencontrés 3 fois pour comprendre, analyser et concrétiser les outils qu'ils peuvent développer dans leurs quatre arts pour accompagner leurs jeunes dans leur construction identitaire.

1. **A l'école secondaire Mgr Richard, Théâtre, mise en scène et costumes.**

1. **Brigitte Beaudry** a mis en place des ateliers de formation à la mise en scène et à la création des costumes et accessoires en compagnie de Lysandre Murphy Gauthier (costumière et accessoiriste) pour que les jeunes de l'accueil puissent trouver aussi leur place dans le cadre des préparatifs de la pièce de théâtre Alice au pays des merveilles et bâtir des liens avec les élèves du régulier des 3^e, 4^e, 5^e secondaire. (Voir photos)

Nathalie Beaudin dans ces personnages qui nous disent étaient accompagnée par Jeff Malo vidéaste et multi média. Les jeunes ont exploré l'univers de la vidéo et de toutes ses ressources en partant de personnages qu'ils ont façonnés dans leur perception d'eux-mêmes avec de la pâte à modeler. Ils les ont filmés puis travaillé en scénario animé à partir de ces images.

- 2 **A l'école primaire ND de la Garde, Album de slam illustré (exemplaire de l'album sous impression et sera remis dans quelques jours)**

Lucie Labbé a reçu pour deux ateliers d'écriture et de slam Ivy puis les jeunes de 6^{ème} année après avoir écrit leurs textes ont reçu deux ateliers d'illustration avec Éric Santerre afin d'écrire et d'illustrer leurs textes. Il en résulte un album, texte et illustration à chacun qui, imprimé, sera leur album de finissant du primaire.

- 3 **A l'école primaire Des Amis-Du-Monde, les échos de nos mots**

Isabelle Jacquelin a choisi de travailler à partir des mots leur musicalité et les expressions gestuelles qu'ils peuvent déclencher. Accompagnée d'Estelle Lavoie (danse contemporaine et africaine et joueuse de kora) elle est partie de la poésie sonore puis, accompagnée de kora, des sons que ces mots inspirent et enfin des mouvements qui viennent les porter. 3 groupes ont ainsi été accompagnés au cours de 5 ateliers par la musicienne chorégraphe.

- 4 **A l'école secondaire Dalbé Viau : Parcours d'artiste avec Koriass**

Avec Franck Potwora, les jeunes ont reçu Koriass. Ils étaient 75 jeunes, mobilisés autour de l'artiste qui leur a conté son parcours, sa vision du monde et les a incités à se dire en toute liberté par la chanson et le rap. La rencontre en deux temps, celui du parcours et celui des témoignages, a été suivie par 4 ateliers avec les enseignants pour maximiser en textes, en échanges et autres les apports de l'artiste qui furent très marquants.



3. A la Commission scolaire de Laval

- 1. **Ma ville aux mille couleurs et ses ateliers** sont présentés aux écoles primaires Du Parc, L'Orée-du-Bois et Fleur de Vie.
- **2A l'école Primaire Val Des ruisseaux : Ces musiques qui nous enrichissent**

Benoît Therrien a voulu faire découvrir à ces jeunes de 4^{ème} et 5^{ème} année que des rythmes nouveaux, venus du monde entier, enrichissent notre culture commune. Il les a fait réfléchir sur ce nouveau NOUS puis, avec les enseignants en français, écrire dans chaque classe des chansons pour dire ce NOUS.

Une chanson a été choisie par groupe et envoyée à 3 artistes aux univers musicaux radicalement différents. Les 25 et 26 avril artistes et jeunes passaient toute la matinée ensemble à composer et chanter la même chanson (une par jour) composées sur 3 rythmes différents avec Mamselle Ruiz, influences sud-américaines/ Karim Dabo Rap et percussions africaines/ Caroline St Louis accordéon puis clavier pour des rythmes occidentaux et nord-américains.

- **3A l'école secondaire Curé Labelle, Projet Mon identité au quotidien**

Marc Olivier Lacroix, dans ce projet, a demandé aux jeunes de choisir et de photographier des dizaines de moments qui font leurs quotidiens dans toutes leurs différences. Ils devaient sélectionner 25 photos et en composer un tableau témoin de ce qu'ils sont sous la forme d'une œuvre d'art guidés par Jeff Malo photographe cinéaste et spécialiste de multimédia. Ces œuvres produites au cours de 3 ateliers ont été imprimées puis laminées et transformées en 24 tableaux de format géant qui seront présentés au cours des journées de la culture en septembre à la Galerie de la CSLaval. (Voir démarche et photos ci jointes)

Geneviève Lefebvre est partie, elle aussi, avec ses élèves de la même thématique mais a voulu, à partir des photos, initier ses jeunes au Mapping (technique de projection sur les objets en 3 dimensions) avec le support des spécialistes de la SAT (Société des Arts Technologiques) qui l'ont accompagnée dans ce projet à travers 3 ateliers.

- **4A l'école secondaire Leblanc Quand des œuvres font naître des émotions**

Trois projets y ont été développés dans la multidisciplinarité.

Bruno Lauzon, en concentration d'art dramatique et ses collègues ont voulu travailler avec leurs jeunes sur l'expression de leurs émotions devant les œuvres créées par les élèves d'accueil de **Mélanie Pépin**.

Ce projet s'est donc articulé en trois temps :

- • La création des œuvres par les jeunes de l'accueil et leurs tentatives menées avec le soutien et l'initiation de Fabrice Koffy pour s'exprimer à travers leurs œuvres.
- • Un travail d'expression personnelle avec leurs élèves de concentration en art dramatique mené par Bruno Lauzon et ses collègues sous la direction de deux comédiens aux parcours radicalement différents que sont Louis Philippe Hébert et Mohsen Gharbi pour apprendre aux jeunes à dire leurs émotions.
- • Avec un groupe de jeunes de l'accueil Fabrice Koffy les amène à raconter leur parcours migratoire pour des captations en web de leurs témoignages.



4.A LA COMMISSION SCOLAIRE MARIE VICTORIN

1. A L'école secondaire Jacques Rousseau : A chacun sa légende

Mélanie Auger a travaillé avec ses élèves en secondaire 3, les contes et légendes à partir de Fred Pellerin. Comme cela ne trouvait pas nécessairement écho en eux, vue leur diversité culturelle, elle a fouillé avec eux les légendes de multiples cultures puis aidée par Fabrice Koffy, les a amenés à raconter leurs légendes personnelles. A partir de là, et sur la façon Pellerin, les jeunes écrivent leurs légendes en les personnalisant et en y mettant leurs croyances et convictions.

Un lien va être fait avec les légendes comme moyen d'expression des peuples et deux musiciens d'expression occidentale et africaine vont accompagner l'interprétation de ces légendes On fait appel à un guitariste Paul Audy et un joueur de Kora Diely Mori Tounkara.

2. A l'École secondaire Antoine Brossard : Sors de ta bulle

Sors de ta bulle a été la thématique choisie par les deux enseignantes en arts visuels.

Nadine Drolet est partie des photos de chacun de ces jeunes qui devaient, à travers un montage et un découpage, remplir l'intérieur d'un crâne et trouver moyen qu'on puisse voir ce qui s'y passe

L'enseignante avait quand même du mal à débloquer ses élèves pour d'abord les faire parler afin qu'ils se sentent capables par la suite de se dire dans la création, Ce fut le travail accompli par Fabrice Koffy. Voilà ce qu'elle en dit :

L'impact de cet artiste à l'école a favorisé l'acte créateur par un support poétique . La fascination que les élèves ont eu de constater la fluidité et la facilité à laquelle l'artiste fait le choix des mots et de leurs

consonances afin de provoquer un sens.

Les élèves furent enthousiaste de participer aux exercices afin de produire leurs réalisations artistiques. La liberté du choix des mots ont été le support de leur création afin de provoquer l'émergence des images mentales qu'on appelle communément l'imagination.

France St-Onge elle, après avoir vécu la même expérience avec Fabrice Koffy, a produit avec ses élèves des personnages qui devaient exprimer leurs façons respectives de sortir de leurs bulles. Sortir de sa bulle en sculpture symbolique de crâne et ses ornements par l'attitude des personnages. (Voir photos)

3.A l'École primaire des Saints-Anges : Vidéo-clip Non à l'intimidation

Marie Claude Préseault a mobilisé les artistes en 8 ateliers pour réussir ce projet passé par des phases bien difficiles. Ce fut pourtant une belle réussite.

Suite à une réflexion avec les enfants sur l'intimidation, composition d'une chanson, enregistrement et création d'une vidéo autour du rapport des forces et de l'intimidation. Travail avec les jeunes pour son interprétation avec un comédien Louis Philippe Hébert et tournage avec Jeff Malo. Par la suite, les masques ont été créés pendant les cours en arts visuels. (Voir Vidéo et photos des masques)



• 5. **A LA COMMISSION SCOLAIRE DES GRANDES-SEIGNEURIES**

1.

1 .A l'école primaire St-Joseph (Mercier) Faire sa place dans la chanson québécoise

Marie-Hélène Dutil et Martine Jacques voulaient faire découvrir à leurs jeunes la chanson québécoise dans toute sa diversité. Par la suite, les élèves ont composé une chanson accompagnés par l'auteur compositeur JULIEN IMBERT qui soutient l'écriture du texte puis, avec ses deux musiciens, Alban Maréchal et Guillaume Soucy, accompagnent les enfants pour la mettre en musique. Sur des rythmes de Reggae, la chanson a été composée et les enfants l'ont accompagnée aux guitares et aux percussions (Voir vidéo)

4. 2. A l'école secondaire Pierre Bédard : La force de l'interdisciplinarité pour le tournage d'un vidéo - clip

Le projet est parti d'une histoire qui raconte La quête de bien vivre ensemble à travers deux familles différentes.

Peu importe d'où tu viens, la quête de l'identité reste présente ! Qui suis-je ? Où est ma place ?

Pouvons-nous nous entraider dans cette société brisée ? Prendre sa place devient urgent et le "NOUS " est d'une importance capitale ! «... parce qu'ensemble on peut faire pencher la balance, sinon

l'équilibre du monde n'a pas de chance. »

Maxime Doré, a demandé aux élèves de secondaire 2, en musique, de choisir une chanson francophone qui met de l'avant des valeurs qui leur sont chères. Ils ont choisi Couleurs Primaires d'Alexandre Poulin. Un arrangement musical de la pièce a été fait avec les musiciens qui accompagnaient les ateliers puis ce fut l'enregistrement.

Marion Charrier avec ses élèves de 3ème secondaire en art dramatique a écrit un scénario afin de transposer le texte en image accompagnée par Fabrice Koffy

Robert Moreau a finalement, avec ses élèves de 5e secondaire procéder à l'enregistrement vidéo et au montage final dans le cadre du cours de Captation vidéo (Robert Moreau).

A. 3.A L'École secondaire de la Magdeleine, Le corps et ses mouvements pour se dire

Carole Côté, enseignante en danse contemporaine, a voulu faire découvrir à ses jeunes la diversité des expressions pour se dire par son corps et par la danse. Accompagnée par Roger Sinha et Estelle Lavoie elle a fait découvrir aux jeunes de la danse contemporaine nourrie de traditions indiennes avec Roger Sinha, de traditions africaines avec Estelle Lavoie et de danse contemporaine qui est son expertise. Les jeunes devaient ensuite composer la chorégraphie personnelle qui leur permettrait de se dire. Une captation a été faite de ces moments fabuleux.

L'Art postal pour échanger et rayonner

Mireille Tourigny, a créé avec ses jeunes des cartes postales pour reprendre les traditions d'échanges à partir de cartes postales. Échanges entre les enfants, d'école en école ou même avec leur famille à l'extérieur du pays pour lui raconter son pays d'adoption.

4. 4. A St Joseph de Mercier : Revisiter Souffler sur les braises

Marie-Hélène Dutil fait appel à Louis Philippe Hébert afin d'accompagner ses jeunes dans leur personnalisation de textes inspirés par la chanson Souffler sur les braises.

Ce travail est ensuite transformé en vidéos personnelles sous la direction de Jeff Malo

4 5 A l'École secondaire Louis-Philippe Paré, le multimédia dans la créativité

Barbara Coydon enseignante en arts plastiques et en multimédia développe ce projet d'utilisation des multimédias pour créer une œuvre d'art inspirée de chansons francophones que découvrent les jeunes. Chacun d'eux choisit une chanson qui l'inspire et en part pour créer son œuvre en multimédias.

4 6A l'école Piché Dufrost : La danse pour retrouver calme et équilibre

Maryse Desjardins a en charge un groupe de garçons au comportement difficile. Elle prend le pari de les épanouir par la danse, Avec la complicité de Simon Amplement, et en plusieurs ateliers, le défi est relevé (Voir vidéo)

Objectifs atteints à travers la réalisation de ces projets

- 1. 1. Le fondement de ce projet est de développer avec les enseignants en arts cette conscience de l'importance de leur enseignement dans la formation humaine et identitaire des enfants et des jeunes** et que cette approche puisse être partagée et réfléchi dans une sorte d'alternance entre la réalisation des projets et la réflexion sur ce que portent ces projets comme objectifs éducatifs et ce qu'ils apportent surtout dans la réalisation de ces objectifs.

Réalisation de cet objectif

Un groupe d'enseignants en arts de 12 à 15 personnes a été formé dans chacune des Commissions scolaires : CSMB, Laval, Marie-Victorin, Grandes-Seigneuries et Les Découvreurs. Les enseignants se sont rencontrés 3 fois.

- La première pour se pencher ensemble sur l'approche, la saisir et réfléchir sur les moyens de concrétiser cet enjeu dans leurs projets artistiques annuels. Les travaux sur place ont permis de cerner des projets et d'envisager leur soutien par des artistes professionnels qui en accompagneraient la réalisation.

Suite à la première rencontre, des suivis réguliers par courriels et par téléphone ont permis à Vision Diversité d'aider à choisir les artistes, de les contacter pour leur expliquer ce mandat assez particulier, de s'assurer de la collaboration entre artistes professionnels et enseignants.

- La seconde rencontre était dédiée à une présentation de l'évolution des travaux mais surtout à une réflexion sur leurs apports pour les jeunes.
- La troisième rencontre est celle du bilan des projets et leur présentation mais aussi des moyens pour valoriser ce travail et en faire un précédent pour les autres enseignants, provoquant ainsi un effet multiplicateur. Les perspectives 2018-2019 y ont été aussi tracées.

- 1. 2. La rencontre et les travaux partagés entre les enseignants en arts est une piste gagnante de créativité et d'implication pédagogique.**

- Une impressionnante synergie est née de ces rencontres qui semblaient se tenir pour la première fois. Les enseignants en arts, même dans une même école, ont rarement l'opportunité de se rencontrer, encore moins de travailler ensemble. Par ailleurs, le plaisir de découvrir ce qui se fait d'école en école a ouvert les portes à des possibilités de collaborations particulièrement intéressantes mais qui ne pouvaient se réaliser cette année à cause du calendrier tardif de notre démarche.
- Les enseignants se sont sentis valorisés par la mise à l'avant de l'importance de leurs tâches et de leurs enseignements dans la formation identitaire des jeunes et cela a ouvert des horizons nouveaux et tracé des pistes intéressantes dans la pratique de leur métier.
- Ces rencontres ont fait naître une volonté de collaboration qui se concrétiserait dans l'interdisciplinarité mais aussi dans l'ouverture vers d'autres enseignants notamment ceux du français, de l'histoire et autres...

- 1. 3. Nouvelle approche de la présence et de l'implication des artistes professionnels** Jusque-là et le plus souvent les artistes étaient présents dans les écoles pour offrir un atelier qu'ils ont préparé et qu'ils font tourner dans le réseau. Les enseignants n'y sont pas réellement impliqués

mais ouvrent surtout les portes de leurs classes, surtout au primaire. Au secondaire, les enseignants sont eux-mêmes artistes et offrent leurs cours dans leurs formations respectives. La visite d'artistes se fait surtout dans des moments extrascolaires.

Dans ce projet, ce sont les enseignants en arts qui ont fait appel à l'accompagnement d'artistes capables, de par leur art, de compléter et enrichir la réalisation du projet.

Les artistes professionnels, placés dans ce rôle et capable de sortir de leurs zones de confort, ont dû faire preuve de créativité, d'écoute, de véritable soutien tant aux enseignants qu'aux jeunes eux-mêmes dans la réalisation de leurs projets. Dans ce choix

délicat, Vision Diversité a choisi majoritairement de faire appel à des artistes professionnels avec lesquels nous avons longtemps travaillé sur le terrain et dont nous connaissons la créativité et la souplesse. Des rencontres de travail pour une sensibilisation à cette nouvelle approche ont porté fruit.

1. 4. Les jeunes étaient au cœur de ce projet

Le questionnement identitaire et l'expression de cette identité par les arts répondaient parfaitement aux attentes des jeunes. Ils s'y sont beaucoup investis et la capacité de prise de parole pour tenter de se dire fut, dans de nombreux projets, au cœur même de toute la démarche.